

SORDE, CITÉ MÉDIÉVALE

L'ancienne voie romaine fut, dès le XII^e siècle, parcourue par le flot sans cesse croissant des pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle, mais aussi par des marchands se rendant en Navarre. L'abbaye a joué un grand rôle, surveillant le passage entre les gaves, donnant aux voyageurs le gîte et les soins. Un hôpital pour les pèlerins fut créé en 1146.



L'Espitau : Il dépendait de l'abbaye en qualité de prieuré.

Le lieu-dit « le Passage »



Sorde était un point de passage privilégié pour franchir le gave d'Oloron, dernier obstacle avant les Pyrénées et le col de Roncevaux.

Et à cette époque, la réputation de l'illustre cité n'était pas toujours excellente puisque les bateliers sordais se faisaient grassement payer le franchissement du gave en barque, menaçant de noyade les pèlerins récalcitrants. Dans son *Guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle*, rédigé en 1139, Aimery Picaud livre à la vindicte publique les passeurs, et l'abbé de Sorde qui reçoit le prix de la traversée.